

Sauver la planète ?



Par Joseph Stroberg

La conjugaison de la peur de mourir et d'une certaine connaissance des limitations de notre environnement terrestre a conduit un nombre croissant d'êtres humains à se lancer dans une cause idéologique, celle de la sauvegarde de notre planète. Cette cause qui sert parfaitement les mondialistes, comme excellent prétexte pour instaurer leur totalitarisme planétaire avec l'agenda 21 et ses différents corollaires, est largement stimulée par des activistes écologiques et par des scientifiques du climat. Abusant de sophismes et d'incohérences manifestes, ces derniers ont fini de facto par créer un nouveau dogme de la religion technoscientiste et humaniste moderne, celui de l'effet de serre climatique¹. Si leurs motifs peuvent sembler nobles, ils engendrent trop souvent des actions fanatiques et pourraient conduire au suicide de l'Humanité elle-même.

Depuis un peu plus de deux siècles, avec des prémisses légèrement antérieures à la Révolution française, l'Humanité a connu deux tendances évolutives, ou plus probablement « involutives » parallèles et liées dans une certaine mesure. La première est la destruction progressive et croissante des grandes religions (plus particulièrement du christianisme), à partir de leur état déjà relativement éloigné de leurs conditions et caractéristiques originelles. La seconde est la naissance de la science matérialiste moderne, progressivement remplacée à grande échelle par le scientisme. Celui-ci se fait passer pour de la « science », alors que le véritable esprit scientifique (caractérisé par le doute sain, l'observation, l'investigation et l'expérimentation) se trouve de plus en plus rarement, mais se voit au contraire remplacé par une collection grandissante de rituels procéduraux (appelés par exemple « protocoles » en médecine), de dogmes incontestables, de textes bibliques (« études » publiées dans les revues à comité de lecture, et manuels de référence) et de grands prêtres, d'idoles, de saints, de dieux...

Comme il semble qu'une des caractéristiques de l'Homme soit le besoin d'un système de croyances ou au moins de se faire une représentation interne, une image du monde, à défaut de pouvoir l'appréhender en totalité et de manière objective (ceci du fait même de ses capacités mentales et sens limités), la destruction des grandes religions ne pouvait alors que favoriser l'expansion du matérialisme scientiste technologique que l'on observe de nos jours à l'échelle planétaire. Cette nouvelle religion est mondiale, toute puissante, suivie par les grands de ce monde aussi bien que par la masse des peuples. Ses gourous, ses cardinaux et ses inquisiteurs sévissent autant dans les médias que dans les diverses chapelles scientistes (climatologie, virologie,

épidémiologie, écologie, etc.). Les peuples la suivent par leurs multiples écrans ou interfaces avec le nouveau paradis divin : le monde virtuel informatique, l'univers artificiel des robots et du transhumanisme.

Une des croyances de cette nouvelle religion est que l'Homme est mauvais, qu'il pollue la Terre, qu'il se multiplie comme des lapins, et qu'il vaut mieux l'enfermer dans des cages (les villes 15 minutes qui se profilent à l'horizon), le stériliser et diminuer sa population grâce aux vaxins. Il faut lui retirer son libre arbitre en le soumettant à l'Intelligence artificielle programmée par les nouveaux dieux. Il faut pour cela le transformer en machine, réduire au maximum la taille de sa cage, la qualité et la quantité de sa nourriture et de ses ressources, son intelligence propre... Pendant ce temps, les dieux milliardaires pourront continuer à utiliser leurs yachts et leurs jets hyperpollueurs, habiter dans leurs nombreux châteaux, chasser animaux (et êtres humains) dans leurs immenses parcs naturels et forêts réservés, manger des aliments sains, biologiques, sans OGM et sans insectes...

Les activistes écologiques qui sont prêts à sacrifier leur train de vie et à vivre le martyre² réalisent-ils que pendant ce temps et grâce à eux, les nouveaux dieux pourront créer leur paradis terrestre, alors que les masses soumises subiront un pseudoparadis artificiel à coup de graphène vaxinal et de drogues diverses généreusement dispensées par la sorcellerie pharmaceutique ? Réalisent-ils que par peur de la mort, ils vont droit au suicide ? Sont-ils conscients de l'incohérence de leur approche ?

Au lieu d'élever la conscience de l'Humanité pour notamment stimuler le sens de la responsabilité individuelle dans la vie collective, les nouveaux dieux et leurs idiots utiles ont stimulé les pires tendances humaines (l'égoïsme, la luxure, l'avarice, la gourmandise, la vanité, l'orgueil...) pour subordonner la vie individuelle à un prétendu intérêt collectif qui n'est en définitive que celui des milliardaires. Ils l'ont réalisé par la destruction progressive de la famille, des valeurs traditionnelles, de l'instruction scolaire, puis des nations.

Si la planète est un être vivant que l'on voudrait « sauver », est-il pour autant besoin de le faire en sacrifiant l'Humanité ? Est-ce même cohérent ? Cette idée que l'Homme serait un virus pour la Terre, un méchant microbe tout juste bon à la détruire provient directement de l'hypothèse pourtant scientifiquement réfutée de l'existence de méchants germes (bactéries et virus) tout juste bons à rendre malades et à tuer les êtres humains, les animaux et même les plantes. Pourtant, dans le même temps, la nature démontre tout autre chose : notre corps lui-même vit en symbiose avec des milliards de bactéries (dans son microbiome) et lesdits « virus » sont des composants cellulaires endogènes³ habituellement conséquences des agressions diverses subies par les cellules, selon les découvertes scientifiques d'avant-garde en biologie, rejoignant en cela celles d'Antoine Béchamp ; et d'autre part, les plantes elles-mêmes vivent en symbiose avec des champignons et des bactéries⁴. Sans ces symbioses, ni les plantes ni les êtres humains ne pourraient survivre. Ce sont elles qui permettent notamment l'assimilation de certains nutriments indispensables à l'organisme. L'Homme apporte des

aliments aux bactéries et en retour ces dernières lui permettent d'assimiler des nutriments dans les intestins et de se purifier de toxines. Il existe également une telle collaboration dans les règnes végétal et animal. Dans cette même optique, l'Homme peut parfaitement vivre en symbiose avec la Terre.

Les élites milliardaires ont préféré donner vie aux fraudes pasteurienne et à sa perception négative de la vie, plutôt qu'au paradigme de Béchamp qui lui avait eu une démarche réellement scientifique et honnête. De nos jours, toutes les erreurs et les errements qui en découlent sur le plan de la santé humaine, animale, végétale et planétaire sont propagés du fait de la mainmise des nouveaux dieux sur les systèmes « éducatifs » et médiatiques mondiaux, facultés de médecine et universités incluses. Et comme il ne faut surtout pas les remettre en question, les grands-prêtres et les inquisiteurs écartent les gêneurs par le discrédit (« complotistes », « antivax », « extrémistes de droite », « antisémites », « négationistes »...) et par l'interdiction des thèses et des pratiques alternatives (spécialement en médecine et dans le domaine du climat).

Un « Nouveau Monde » qui ne soit pas en fait le « Nouvel Ordre Mondial » sera possible, non pas par le sacrifice inutile de l'Humanité, mais par sa participation pleine et active à sa création, ce qui impliquera probablement de faire tomber les pseudodieux de l'Olympe, ceci en leur enlevant tout pouvoir de nuisance et en n'écoutant plus leur chant de sirènes. S'il est souhaitable de modérer grandement l'esprit consommateur, hédoniste, gaspilleur et infantile moderne, ceci gagne à se faire non pas par la coercition, le mensonge, la manipulation et des prétextes, mais par l'enseignement, en particulier par l'exemple. Ainsi, ce sont les dirigeants (théoriquement au service des peuples) et les divers guides de l'Humanité qui doivent commencer par réduire leur propre train de vie, cesser d'habiter dans des palaces, de voyager dans des jets privés, de chercher la jouissance de multiples biens matériels... Et les peuples gagneraient de leur côté à ne se doter de chefs ou de guides que parmi les plus humbles, les réellement humbles, pas ceux qui disent à longueur de temps « en toute humilité, je... ». L'humilité se mesure dans les gestes et les actes, pas dans les paroles, surtout lorsque celles-ci sont prononcées par des « langues fourchues ».

Vivante, la Terre peut survivre à la disparition de l'Humanité (de nombreuses espèces animales et végétales sont plus résistantes que l'Homme). Sur une Terre inerte, l'Humanité n'aurait qu'à se préoccuper de sa propre survie. Ce n'est donc pas tant de la survie de la planète dont l'être humain gagne à se préoccuper, mais de celle de l'Humanité, attendu que sa disparition découlerait de celle de sa conscience par sa transformation en machine. Un transhumain robotique perdrait sa conscience propre, deviendrait coupé du plan des âmes, perdrait la vie éternelle spirituelle et trouverait un enfer matériel multimillénaire, survivant dans la matière aussi longtemps que son corps mécanisé le permettrait. Quasi immortalité infernale et contrainte ici-bas, ou liberté éternelle dans l'au-delà ? Que souhaitons-nous pour nous-mêmes et pour nos descendants ?

1 Voir La Physique du Climat

2 Voir par

exemple <https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/hauts-de-seine/120-jours-en-autonomie-dans-un-appartement-de-boulogne-billancourt-on-veut-un-mode-de-vie-respectueux-de-la-planete-2924808.html>

3 Voir notamment :

- ▶Le Covid à travers la théorie des germes, 150 ans d'escroquerie scientifique sur les virus ?
- ▶Les virus n'existent pas – Réfutation de la théorie virale
- ▶Après investigation, le Dr Mike Yeadon ne croit plus aux méchants virus
- ▶Aveuglés par la pseudo-science
- ▶La science cachée – La cause des maladies n'est pas les germes, mais le terrain
- ▶UN ADIEU À LA VIROLOGIE (ÉDITION POUR EXPERT)

4 Voir Le langage secret des arbres
